



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2008

---

### *La Bretagne carolingienne. Entre influences insulaires et continentales*, éd. Jean-Luc Deuffic, *Pecia*, 12, 2008

Magali Coumert

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12078>  
ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Magali Coumert, « *La Bretagne carolingienne. Entre influences insulaires et continentales*, éd. Jean-Luc Deuffic, *Pecia*, 12, 2008 », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2008, mis en ligne le 12 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12078>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# La Bretagne carolingienne. Entre influences insulaires et continentales, éd. Jean-Luc Deuffic, Pécia, 12, 2008

Magali Coumert

---

## RÉFÉRENCE

*La Bretagne carolingienne. Entre influences insulaires et continentales*, éd. Jean-Luc Deuffic, Pécia, 12, 2008, 172p.  
ISSN 1761-4961.

- 1 Liste des contributions : Marianne Besseyre, « Une iconographie sacerdotale du Christ et des évangélistes dans les manuscrits bretons des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles » ; Roy Flechner, « Aspects of the Breton Transmission of the Hibernensis » ; Pierre-Yves Lambert, « *Exempla* bibliques comme précédents judiciaires : les sanctions dans les chartes 'celtiques' » ; James T. McIlwain, « The 'Celtic' Tonsure Revisited » ; Jean-Luc Deuffic, « Le 'monachisme breton' continental : ses origines et son intégration au modèle carolingien ».
- 2 Cette douzième livraison de *Pécia* est consacrée à la Bretagne carolingienne, abordée à travers sa production écrite et son clergé. L'originalité de la démarche est d'étudier l'Armorique au moment où elle s'insère dans le monde carolingien. La chronologie des sources écrites, qui ne fleurissent qu'à partir du IX<sup>e</sup> siècle, est ainsi respectée, tout en posant la question de la spécificité qu'aurait gardée, ou perdue, la Bretagne lors de son intégration dans le monde carolingien.
- 3 L'article qui respecte le moins ce thème s'avère sans doute le plus décevant, car l'érudition déployée par Jean-Luc Deuffic à propos du « monachisme breton » continental

ne permet pas de renouveler les raisonnements traditionnels, voyant toujours dans les migrations l'unique explication de particularismes dont le caractère « celtique » mériterait souvent d'être réexaminé.

- 4 L'article de Marianne Besseyre montre le profit qui peut être tiré d'une étude fine des manuscrits d'époque carolingienne. L'auteur analyse les portraits anthropo-zoomorphes des évangélistes représentés avec une étoile dans un groupe d'évangélistes bretons. Sa savante démonstration, que des illustrations soignées permettent de suivre, replace ces images singulières dans la diversité de traditions exégétiques et iconographiques chrétiennes nées dans un contexte oriental et romain. Elle permet ainsi de comprendre comment les enlumineurs expriment une différence en reprenant ces éléments anciens, refusés par le reste de la tradition iconographique.
- 5 Roy Flechner revient sur les manuscrits de la collection patristique irlandaise (*collectio canonum hibernensis*) et leurs liens avec la Bretagne. Il propose de voir dans la réponse du pape Léon à une délégation du clergé armoricain une allusion au refus de cette collection canonique, à laquelle le pape préfère la *collectio Dyoniso-hadriana*.
- 6 Pierre-Yves Lambert étudie les chartes de type celtique contenues dans les cartulaires de Redon et de Landévennec et reprend le rapprochement qui a été fait entre leurs formules de malédiction et celles de chartes galloises. Leur particularité commune ne repose pas tant dans les malédictions, utilisées aussi dans les chartes franques et wisigothiques, mais dans les sources de celles-ci, car elles mettent en avant des *exempla* bibliques puisés dans textes divers : rituels d'excommunication, formulaires de charte, vies de saint ou collections canoniques.
- 7 James T. McIlwain revient sur la description de la tonsure celtique, établie au XVII<sup>e</sup> siècle. Il propose une nouvelle lecture des textes irlandais, qui distinguent la tonsure de Simon le Magicien, où seul le devant de la tête était rasé, de celle des druides. Il caractérise la tonsure celtique par le fait de garder des cheveux sur le devant du crâne.
- 8 Ces approches diversifiées montrent la persistance d'une identité chrétienne particulière dans l'Armorique du IX<sup>e</sup> siècle, exprimée dans de subtiles divergences face à l'uniformisation carolingienne. L'exemple le plus connu est l'attachement à une tonsure particulière, mais préférer se référer aux Pères de l'Église plutôt qu'aux canons synodaux, appuyer une clause comminatoire sur un précédent biblique ou attribuer une étoile aux symboles mi-hommes, mi-bêtes des évangélistes permettaient aussi d'exprimer un christianisme différent du modèle romano-franc.